

Des petites vaches bien adaptées et productives

Mathilde Hans-Moëvi – Depuis 2014, Martin Renggli produit du Natura-veal à Finsterwald dans l'Entlebuch. Lorsqu'il a repris la ferme familiale et s'est converti à l'élevage allaitant, il a choisi de travailler avec les races Hinterwälder et Dexter.



L'une des deux écuries de l'exploitation de Martin et Sara Renggli.

Bien que les Dexter soient, au premier abord, considérées comme trop petites pour entrer dans la commercialisation centralisée, elles permettent des résultats surprenants sur cette exploitation. Hinterwälder et Dexter, de petit format, légères, peu exigeantes au niveau fourrager et ayant une bonne production laitière, sont bien adaptées à l'exploitation ainsi qu'à l'alpage en été. C'est le constat qu'a tiré Martin lorsqu'il s'est agi de choisir les animaux les plus adéquats pour les conditions de base de son exploitation.

Schwändeli, Finsterwald

Martin Renggli a repris l'exploitation familiale en 2009. Il a la double formation de charpentier et d'agriculteur. En hiver, il est patrouilleur au domaine skiable de la région. Sa femme, Sara, est aide familiale à domicile, agricultrice et travaille à 40 % chez Spitex ; elle le seconde le reste du temps à la ferme. Ils ont trois enfants : Lisa (13 ans), Jonas (10 ans) et Carina (8 ans). Les parents de Martin vivent également sur l'exploitation et participent au travail quotidien. En été notamment, ils sont bergers du troupeau à l'alpage.

L'exploitation herbagère compte 25 ha de SAU en zone de montagne II et un alpage de 42 pâquiers normaux. L'alpage ainsi que 50 % des terrains sont en location.

En plus des 40 vaches allaitantes et de leurs veaux, il y a « la branche d'exploitation du fiston (n.d.l.r. Jonas) » comme dit Martin, c'est à dire quelques chèvres, dont certaines de la race Boer. Des poules, un chat gris touffu, et un chien énergique, Bello, complètent le cheptel.

L'élevage allaitant

En 2009, Martin succède à son frère comme chef de l'exploitation, que ce dernier avait reprise à leur père en 2003. Il élève des moutons à viande en parallèle de la pension pour jeune bétail que son frère avait débutée avant de partir exploiter la ferme de sa femme.

En 2010, Martin cherche une alternative aux moutons. De plus, il considère que la pension pour jeunes bovins laitiers n'est pas adaptée à son exploitation : la production fourragère n'est pas suffisante et il doit continuellement la compléter par des achats de fourrage. Ensuite, les jeunes bovins sont trop lourds pour ses sols, à la maison comme à l'alpage (700-800 kg à la fin de l'élevage) et leur font trop de dégâts. Finalement, le nombre d'UGB par animal n'est pas en adéquation avec la base fourragère (0.4 UGB pour un animal d'élevage jusqu'à un an contre 1 UGB pour une vache de 300-400 kg).

Pour que la production soit durable, Sara et Martin décident qu'il leur faut des animaux qui se suffisent, ou presque, de leur propre production fourragère et qui aient un format adapté à leurs terrains. Ils s'orientent donc vers l'élevage allaitant tout en sachant également qu'il leur faut une race qui leur permette de livrer des animaux pour la grande distribution, car ils n'ont ni le temps, ni les locaux, ni l'intérêt pour tout vendre en direct. Ils s'orientent alors vers les races Dexter et Hinterwälder, de petit format, avec une bonne production laitière et peu exigeantes au niveau fourrager. Ils achètent leurs premières génisses de ces deux races et développent le cheptel allaitant petit à petit. A côté de ça, ils continuent à prendre en pension les génisses laitières puis F1 du frère de Martin, Peter, qui se convertit lui aussi à l'élevage allaitant.



Les chèvres de Jonas n'aiment pas beaucoup le chien.

Production de Natura-Veal

Avec les races de vaches choisies, la production de Natura-Veal est la meilleure option parmi les programmes de marque de Vache mère Suisse. Martin entend d'ailleurs parler d'un producteur qui est enchanté du résultat de ses Natura-Veal de mère Hinterwälder et père Limousin. Il fait l'essai lui aussi, et en 2014, livre ses premiers Natura-Veal issus de ce croisement. Les résultats dépassent ses attentes (le premier veau est taxé C3 et fait 140 kg PM), la production est lancée.

En février 2015, Martin achète à Franz Burri un premier taureau Limousin, Renzo, âgé d'une année. Tout se passe pour le mieux : les vélages se déroulent bien, sans aide, et il est très content du résultat. Dès lors, il lui achète un taureau chaque année. C'est une sorte de partenariat : Franz choisit l'un de ses jeunes taureaux (un an environ) qui correspond à l'exploitation de Martin et le lui amène au printemps. Il reprend le taureau précédent, âgé de deux ans, et

le revend, ou Martin le vend lui-même. Martin fait entièrement confiance à Franz pour le choix du taureau.

Dès qu'il a choisi d'avoir un taureau, Martin a décidé de faire l'expérience de le faire saillir également les vaches Dexter, qu'il inséminait jusque-là avec un taureau Dexter puis faisait ses propres remontes. Les résultats des premières livraisons de Natura-Veal issus de ce croisement l'ont convaincu. Vaches Hinterwälder et Dexter croisées avec un taureau Limousin est donc, depuis là, la recette adaptée à l'exploitation. Les livraisons sont réparties sur toute l'année.

Une balance fixe à l'entrée du coin d'affouragement des veaux permet de contrôler le poids des animaux. On peut choisir de les faire passer ou non à travers grâce à des barrières, les animaux ne sont pas systématiquement pesés.

Contrairement à d'autres producteurs, Martin pèse ses veaux (DR x LM) pour contrôler qu'ils ne soient pas trop légers !



Whitney, tout à droite, que l'on reconnaît avec sa bande blanche héritée de son père Galloway, dans l'écurie des vaches tarées.

RÉSULTATS DE LA PRODUCTION DE NATURA-VEAL DE 2014 – 2019

	Nombre de Natura-Veal	Moyenne de charnure ¹	Moyenne de couverture	Moyenne de poids mort (kg)	Moyenne d'âge à l'abattage (j)
HW x LM	69	1,35	2,8	130	173
DR x LM	40	2,60	2,8	106	179
CR x LM	10	1,30	1,6	122	177
HW x HW	4	2,50	2,0	100	179
DR x DR	1	3,00	3,0	92	177
Autres races ²	9	2,21	3,0	125	176
Total	133	1,83	2,7	121	175

Il se soucie moins des croisés Hinterwälder, dont le poids est toujours dans la fourchette visée – comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus avec 130 kg PM de moyenne sur 69 veaux livrés. Les animaux qui n'atteignent pas le poids souhaité et qui risquent d'être déclassés sont engraisés plus longtemps et commercialisés en vente directe, à des connaissances surtout.

Martin fait peu de propre remonte. Il achète des vaches ou génisses portantes. Ses mères ont d'ailleurs une très bonne longévité, certaines ont plus de 15 ans. Lorsque Martin décide de garder des génisses, il les fait toujours inséminer la première fois avec un taureau Hinterwälder. Ce n'est qu'à partir du deuxième veau que les vaches sont saillies par le taureau en monte naturelle. Il a aussi élevé trois femelles issues de ses croisements (une HW x LM et deux DR x LM). De plus, il a trois vaches qui se distinguent des autres : Whitney, Salome et Milka. La première est issue d'un croisement entre un père Galloway et une mère croisée (Holstein Kiwi). Martin a acheté celle-ci portante, d'un taureau Tux Zillertal, et elle a donné naissance à Salome qu'il a gardée et inséminée avec un taureau Hinterwälder. Elle a vêlé de Milka, qui est devenue depuis un peu la mascotte de la famille et une « rareté animalière » comme il le dit lui-même.

Affouragement et management du troupeau

Lorsque la neige s'en va au printemps, les animaux sortent sur les pâturages autour de la maison. Le critère décisif est qu'ils soient bien ressuyés pour éviter les dégâts, puisque ceux-ci sont ensuite fauchés en été. Vers la fin du mois de mai, tout le troupeau monte à l'alpage et y reste jusqu'à la mi-septembre.

A l'alpage, l'affouragement est composé de pâture et de minéraux à près de 100 %. Pendant cette période, lorsque les animaux sont à l'écurie, environ six heures par jour, ils reçoivent les refus d'herbe, fauchés après leur passage dans un pâturage. Ce fourrage ne peut pas vraiment être compté dans la ration parce qu'il n'apporte pas grand-chose d'autre que des fibres et de quoi s'occuper. Ce qui n'est pas mangé est utilisé comme litière. La ration d'hiver est composée de foin, du regain et de l'ensilage d'herbe. Les tarries ne reçoivent pas de regain et les veaux reçoivent en plus des bouchons de maïs.

Autour du mois d'octobre, les animaux sont mis à crèche pour l'hiver. Dans l'une des écuries, il y a deux boxes, pour les tarries et les prêtes à vêler, avec une aire de sortie attenante. L'un des



Milka (noire et blanche) profite du soleil sur l'aire de sortie

¹ La charnure est convertie en chiffre : C=1 ; H=2; T+=3; T=4

² Veaux supplémentaires / de remplacement ou vaches HW portantes à l'achat



L'écurie de production avec le taureau, Valser, à gauche.
(Photos : Vache mère Suisse)

deux boxes fait aussi office d'infirmier en cas de besoin. Dans la deuxième écurie, il y a un box avec les vaches Hinterwälder et croisées sur couche profonde et un pour les plus petites vaches et les Dexter avec des logettes ; le taureau est transféré entre les deux. Les deux boxes se rejoignent sur la même aire de sortie, divisée par une barrière. Martin estime que la couche profonde est la forme de détention la plus adaptée au bien-être, bien qu'elle demande beaucoup de paille, et il aurait bien aimé remplacer les logettes par une aire complètement paillée mais les bâtiments ne le permettent pas.

Santé des veaux

Comme souvent lorsqu'il s'agit de jeunes bovins, les maladies qui touchent le plus les veaux sont la diarrhée et la pneumonie. Toutefois, Martin estime que ses animaux sont peu souvent touchés et qu'il doit très rarement faire venir le vétérinaire. Il n'a pas non plus de médicaments en stock. Avant d'appeler le vétérinaire, il essaye de soigner les veaux à l'aide de médecines alternatives comme les plantes ou l'homéopathie. En cas de diarrhée, il utilise par exemple un produit à base de tormentille, une plante médicinale avec effet astringent. Sara et lui sont d'avis que le livre sur l'homéopathie d'écurie est d'une grande aide et qu'il décrit très bien dans quelles situations utiliser quels granulés.

Pour réduire au maximum les risques d'infections, Martin tient à faire vèler ses vaches dans l'écurie qui a les plafonds les plus hauts et qui est donc mieux ventilée. Dans cette écurie, les vaches ne reçoivent pas non plus de regain, puisque c'est l'écurie des tarées, et cela semble avoir une influence positive sur la diarrhée des veaux. Martin y laisse quelques semaines les vaches venant de vèler : d'une part pour donner au veau et à la vache le temps de créer un lien dans un environnement plus calme et d'autre part pour permettre au système immunitaire du veau de bien se développer avant de rejoindre l'écurie « de production » où se trouvent les veaux plus âgés.

Martin constate une nette différence entre les veaux nés au pâturage, qui n'ont presque jamais de problèmes de santé, et ceux nés à l'écurie en hiver, où la pression des pathogènes est plus forte et où la météo a une influence non négligeable. Il estime également que les douze premiers jours sont les plus sensibles mais qu'ensuite il n'y a pas de différences marquées entre les veaux en fonction de l'âge.

Dans tous les cas, sa devise est de toujours laisser les animaux surmonter les maladies au maximum par eux-mêmes. Il dit que, comme pour les humains, on a parfois juste besoin de passer une journée au lit pour aller mieux et qu'il faut laisser le temps au corps de faire son travail, sans forcément chercher à soigner tout de suite. Il admet néanmoins que gérer la santé des animaux de cette manière demande de la confiance et du savoir-faire.

Note personnelle

Martin est satisfait de son choix de se convertir à l'élevage allaitant, il n'aurait pas envie de faire autre chose. Il estime que la collaboration avec Vache mère Suisse et ses intermédiaires fonctionne bien et est fructueuse.

Si l'occasion se présente, il aimerait pouvoir détenir plus de vaches et donc agrandir son exploitation, tout en restant autonome au niveau du fourrage. Il lui tient également à cœur que sa production soit économiquement rentable. ■



La famille Renggli (de g. à d. Carina, Sara, Lisa, Jonas, Martin).
(Photo : S. Renggli)

L'exploitation de Martin Renggli est un exemple, parmi d'autres, qui montre qu'il y a une production adaptée à chaque exploitation et qu'il vaut la peine de se poser les bonnes questions en fonction des conditions de base de l'exploitation.

Merci à la famille Renggli pour son chaleureux accueil.